



Auteur: Chloé Banerjee-Din
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch



Tirage: 63'837 ex.
Diffusion: 183'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 110'996 mm²
Valeur: 11'300 CHF

Lausanne

Le Festival de la Cité se plaît à s'éparpiller

Plus que jamais disséminés sur plusieurs sites, les spectacles du rendez-vous lausannois ont fait la part belle aux découvertes hors des sentiers battus

Chloé Banerjee-Din Texte
Philippe Maeder Photos

Pour sa deuxième édition hors du centre historique de Lausanne, le Festival de la Cité confirme en beauté qu'il peut avoir une vie «en ville». Encore plus que l'an passé, il a joué la carte de l'éclatement. Revenu aux alentours de la cathédrale après une éclipse en 2014, il a aussi pris ses quartiers à Sauvabelin pour le programme destiné aux enfants, ainsi qu'à la friche du Vallon pour une série de dix concerts. A cela se sont aussi ajoutés une dizaine de lieux éparpillés en ville, de la terrasse de café au parc de Milan en passant par les locaux d'un hôtel. Il y a même eu un spectacle du côté de la Boule à Gaz, à Renens, avec la performance musicalo-scientifico-théâtrale *Poyekhali*.

Samedi, avant-dernier jour du festival, Sauvabelin a accueilli un joli contingent de familles pour les dernières représentations de *Cinema Paradise*, de la troupe de clowns japonais To R Mansion. Carnavalesque et déjanté, son numéro bourré de références au cinéma a visiblement bénéficié du bouche-à-oreille tout au long de la semaine. A tel point que les artistes ont passé presque autant de temps à faire des selfies avec leurs jeunes fans qu'à dérouler leur poésie sur scène.

Autre spectacle enchanteur, *Entre nous*, de la compagnie Carré Curieux, cirque vivant!, a lui aussi rassemblé un public compact. Bien nommé, il mettait en scène la complicité d'un duo d'acrobates dont la plupart des figures, autour d'une barre verticale, ne pouvaient se faire

qu'en binôme. Sous les applaudissements, le numéro se terminait avec les deux jeunes hommes enlacés autour du mât qui avait été leur terrain de jeu - comme un arbre pour des enfants.

Insolite «ballet» de cinq heures

En ville, les festivaliers ont pu découvrir d'autres spectacles insolites, mais cette fois dans des lieux choisis pour leur atmosphère particulière. C'était résolument le cas de *Ballet*, une performance de cinq heures qui a littéralement habité le Cinéma Capitole de jeudi à samedi. Dans l'univers sombre et halluciné qui s'y était créé, on pouvait par exemple écouter une cantatrice interprétant *Carmen* - elle debout parmi les sièges vides et le public assis sur scène -, ou suivre la procession d'une petite fanfare parcourant les travées de la salle.

Plus loin du centre, le festival a encore animé d'autres endroits bien connus des Lausannois, comme le parc de Milan, investi par la compagnie de danse Arrangement provisoire. De jeudi à samedi, ses cinq danseurs y ont proposé *Maibaum*, une chorégraphie visant à construire - et démonter presque immédiatement - une structure faite d'un enchevêtrement de cordes particulièrement complexe. «Mettre au point cette performance a pris plus de trois ans», expliquait son concepteur, le Catalan Jordi Galí. La création a nécessité un énorme travail de réflexion non seulement pour coordonner les gestes à accomplir, mais aussi pour concevoir la structure. «Chaque corde a une longueur spécifique et toutes les proportions reposent sur le nombre d'or.»

A plus d'un titre, *Maibaum* aura été emblématique de plusieurs propositions

du festival cette année: une vision aussi étonnante que fugitive, qu'il fallait chercher hors des sentiers battus.

«Le bilan est exceptionnel»

● Réaction «Le bilan est exceptionnel.»

Hier après-midi, au sortir de plusieurs courtes nuits, le directeur Michael Kinzer se montrait sans nuance à l'heure de boucler sa dernière édition de la Cité. Celle-ci a rassemblé 67 000 personnes au gré des multiples lieux du festival gratuit, contre 50 000 l'an passé. «La météo a été idéale, cela a naturellement aidé à faire venir les gens, poursuit le directeur. Mais, au-delà, nous avons pu constater combien notre organisation en moments de la journée a trouvé son public. Dès mardi après-midi, les familles ont investi les jardins de Sauvabelin. En soirée, dans les rues de la vieille ville, on se retrouvait avec 1000 personnes admirant un spectacle de cirque. Cette qualité d'écoute, c'est ce que nous espérons d'une programmation de qualité.» Revers de la médaille, que Kinzer conçoit mais assume: les esprits chagrins regrettent l'époque où la Cité était un grand lieu de flânerie et de rencontres. Le directeur se déclare satisfait de quitter la direction d'un festival «suivi par le public et admiré par les professionnels étrangers». Son successeur sera connu dans les prochains jours. **F.B.**



Auteur: Chloé Banerjee-Din
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Tirage: 63'837 ex.
Diffusion: 183'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 110'996 mm²
Valeur: 11'300 CHF



Friche du Vallon
En marge des concerts,
l'ambiance était résolument
festivale.



Au parc de Milan, les cinq danseurs et performers de «Maibaum» ont tissé durant deux heures une construction éphémère.



Avec «Ballet», le Capitole a été habité par un carnaval halluciné.



Auteur: Chloé Banerjee-Din
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Tirage: 63'837 ex.
Diffusion: 183'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 110'996 mm²
Valeur: 11'300 CHF



A Sauvabelin, les jeunes spectateurs ont pu, entre autres, apprécier «Cinema Paradise», des clowns japonais de la troupe to R Mansion.